



SAISON 4 : 3e SESSION D'ÉCHANGE : LE 15 DÉCEMBRE 2023

Les sujets du mois :

- **Sujet 1 : L'actualité politique aux États Unis**

Donald Trump sera-t-il élu pour un second mandat ? La politique menée par Joe Biden se revendique principalement du multilatéralisme, un acquis menacé par un retour à l'unilatéralisme avec l'arrivée de Donald Trump au pouvoir. Aujourd'hui, Joe Biden est menacé d'impeachment et certains documents confidentiels ont été retrouvés chez lui. Il existe ainsi une pression pour faire passer la bataille politique au niveau judiciaire, car Donald Trump fait également l'objet de quatre affaires qui vont être jugés, mais qui n'aboutiront pas à une condamnation avant le scrutin présidentiel. Joe Biden doit faire face à de nombreuses difficultés s'il veut être réélu. L'opposition évoque son âge : 70% des américains pensent qu'il est trop âgé pour se représenter. Son bilan économique est plutôt bon, toutefois, le bilan géopolitique s'avère plutôt mitigé. Sur la guerre en Ukraine, il a des difficultés à convaincre qu'il faut soutenir l'Ukraine face à la Russie. Au Moyen-Orient, il apporte activement son soutien à Israël, mais sans savoir où cela va le mener.

Le retour de Donald Trump au pouvoir est possible, car nous sommes actuellement dans une phase d'alternance rapide au niveau mondial, avec un besoin constant de renouvellement. Il n'a fait qu'un mandat et revendique le fait que son travail n'est pas achevé, qu'il a été interrompu. Les choix de rupture politique vont surtout porter sur l'immigration, le protectionnisme et le changement climatique : pas de tentative de réduction de CO2 et une volonté de retourner entièrement vers le fossile. Au niveau européen, l'idée d'un retour de Donald Trump soulève de nombreuses inquiétudes.

- **Sujet 2 : La mort de l'homme politique Henry Kissinger**

Les avis sur Henry Kissinger divergent. Ce conseiller diplomatique a été responsable du destin de plusieurs pays dans le monde. Sa mort a provoqué une vague de nostalgie en Europe, car il renvoie à l'image d'un Européen qui a réussi à faire carrière aux États Unis. Ainsi, il a apporté une vision européenne à la politique américaine. Il a été le conseiller des présidents Richard Nixon et Gerald Ford et a été pendant près de 8 ans, entre 1969 et 1976, sur tous les dossiers politiques importants. Il reste comme le symbole d'une ère où une synthèse internationale était possible, où les gouvernements décidaient du sort du monde et où les intellectuels pouvaient conseiller les politiques.

- **Sujet 3 : Déjeuner avec l'ambassade de Singapour en France**

L'objectif du déjeuner était d'avoir de mieux comprendre l'engagement français en Asie-Pacifique, mais aussi l'attitude de la France vis-à-vis des événements en Israël et à Gaza : la France soutient-elle fermement Israël, cherche-t-elle un cessez-le-feu au Proche-Orient ? La crainte d'une présidence Trump a été évoquée. L'ambassade exprime une certaine inquiétude vis-à-vis des jeux olympiques, du climat sécuritaire à Paris et des consignes peu claires données par les autorités françaises sur l'usage des transports en commun pendant la période des jeux. Il existe également une interrogation de fond sur les grandes orientations de la diplomatie française, avec le constat que le Quai d'Orsay ne semble pas en mesure d'exprimer une ligne que seul dicte l'Elysée.

Le thème de la semaine : « Étude de cas sur la situation en Arménie »

Comment vont se développer les relations de l'Arménie avec ses voisins, plus précisément, la Russie, la Turquie et l'Iran ? L'Arménie est un pays où les équilibres politiques et structurels changent constamment depuis le début de la guerre en Ukraine.

Au niveau politique, la démocratie arménienne parvient à stabiliser son système politique. Nikol Pachinian, un ancien journaliste et opposant, s'est maintenu au pouvoir après la deuxième guerre du Haut-Karabagh, malgré la défaite de l'Arménie. Il gouverne avec une équipe très jeune. Dans son discours, il s'exprime très directement au peuple et est parfois catégorisé comme étant populiste. Les oppositions politiques n'ont pour le moment pas assez de poids pour proposer une alternance.

L'économie arménienne se porte conjoncturellement plutôt bien, alors que le pays a peu de ressources et de capacités productives. Elle repose sur une agriculture qui exporte massivement vers la Russie et ses deux nouveaux points de force sont les nouvelles technologies et le tourisme. L'économie arménienne continue de dépendre principalement de la Russie, notamment pour se fournir en énergie. Nikol Pachinian doit donc faire avec ce paramètre.

Concernant les relations diplomatiques, il tente de desserrer l'étau russe en améliorant les relations avec ses voisins : la Géorgie, l'Iran, la Turquie et l'Azerbaïdjan. Les pourparlers de paix se poursuivent avec l'Azerbaïdjan, et un processus de normalisation est en cours avec la Turquie, qui permettrait à terme l'ouverture de la frontière.

Les questions :

1. Que deviendra le Proche-Orient si Donald Trump revient au pouvoir ?

L'idéologie de Donald Trump repose sur une logique d'affaires. Il ne souhaite pas s'engager dans une guerre contre le terrorisme, comme l'a montré dans le passé le retrait des troupes américaines en Syrie. Il est à l'origine des accords d'Abraham, dont la logique était de normaliser les relations entre Israël et les pays arabes du Golfe par l'économie. Au vu de la dégradation de la situation au Proche-Orient, même s'il est un « ami » de Benjamin Netanyahu, on ignore si les relations avec Israël seront toujours aussi fluides.

2. Les rivalités entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan s'arrêteront-elles avec les accords de paix ?

On a l'espoir d'un accord de paix définitif. Pour le gouvernement arménien, la question du Haut Karabagh prenait une place conséquente et demandait beaucoup d'efforts financiers. On pourrait, en ce sens, comprendre que le gouvernement de Pachinian était prêt à « lâcher » sur le Karabagh. Toutefois, était-il intéressant de le faire sans contrepartie ? L'essentiel maintenant est de fixer des frontières qui permettront de faire respecter vraiment la souveraineté du territoire arménien.

3. Un dossier juridique peut-il compromettre le deuxième mandat de Donald Trump ?

Donald Trump est attaqué sur différents motifs : la contestation des élections, fraude fiscale, détournement de document... Toutefois, il n'y aura pas de condamnation avant le scrutin. Ces procédures judiciaires seront *de facto* suspendues s'il est élu. Tout ceci montre que les Etats-Unis font face à un affaiblissement institutionnel à travers une crise de la représentation politique.